

# Curtil-Vergy : Saint-Vivant dans le réseau des sites clunisiens

Le site de l'abbaye de Saint-Vivant, situé à Curtil-Vergy, va officiellement être classé samedi dans le réseau des sites clunisiens, « grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe ».



Bernard Garby, adjoint au président pour la Côte-d'Or, de la Fédération des sites clunisiens : « La terre côte-d'orientale avait été oubliée, mais il faut faire revivre le patrimoine » (photo BP-LD)

Conseil de l'Europe en 1987 et a pour objectif de montrer que le patrimoine des différents pays d'Europe constitue en fait un patrimoine culturel commun.

Et la Fédération des sites clunisiens peut se targuer d'avoir obtenu en 2005 cette appellation. Créée en 1994, cette fédération souhaite réunir les lieux clunisiens qui ont appartenu à l'ordre clunisien. La plupart des sites appartiennent aux communes qui grâce à la Fédération permettent de faire connaître leur patrimoine.

## Le patrimoine côte-d'orien

« Notre mission est de réunir les sites les plus importants pour les promouvoir et les valoriser », explique Bernard Garby, adjoint au président pour la Côte-d'Or de la Fédération des sites clunisiens. Aujourd'hui, on compte 110 lieux dans toute l'Europe — France, Angleterre, Suisse, Allemagne, Espagne, Portugal, Italie — dont 90 en France. « Le but n'est évidemment pas de réunir les 1 400 sites, certains ayant été détruits pendant les guerres ou durant des intempéries. La fédération, à la demande des communes et des associations propriétaires, a une vocation culturelle et touristique », précise



L'abbaye de Saint-Vivant, fondée en l'an 900, est destinée à devenir un pôle culturel (photo archives BP-LD)

Bernard Garby.

Et depuis peu, la fédération s'intéresse à la Côte-d'Or. « En Saône-et-Loire, on compte 60 sites qui ont adhéré. La terre côte-d'orientale avait été oubliée. On com-

mence seulement. Pour l'instant, il n'y en a que deux : un à Gevrey-Chambertin et le second, l'abbaye de Saint-Vivant. D'autres dossiers sont à l'étude comme Saint-Bénigne à Dijon, Beaune,

Meursault... », explique Bernard Garby.

Le 2 juin prochain, ce sera donc au tour de l'abbaye de Saint-Vivant à Curtil-Vergy d'entrer dans la fédération et de faire partie du grand itinéraire culturel. L'abbaye, appartenant à l'association de l'abbaye de Saint-Vivant présidée par Aubert de Villaine, est en restauration depuis 1989 qui permettra d'en faire un pôle culturel. Déjà une vaste esplanade a été aménagée. Les caves, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, seront transformées en espace culturel et où pourront être programmés concerts, colloques, tables rondes...

A noter également qu'en 2010, aura lieu la commémoration des onze siècles de Cluny à travers toute l'Europe.

Christelle POMMERET

« **G**RAND itinéraire culturel du Conseil de l'Europe... une appellation bien floue pour le

grand public. Mais pour éclaircir tout ceci, il suffit de préciser que Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en font également partie. Le programme des itinéraires culturels est né au

## Programme du 2 juin

A 10 heures, et pour la 3<sup>e</sup> année, l'association de l'abbaye de Saint-Vivant organise pour tous les membres le cheminement de 11 km, des hauteurs de l'abbaye au vendangeoir de Vosne-Romanée. Le but est ainsi d'établir un lien physique entre l'abbaye qui relève du spirituel, et la vigne qui symbolise l'économie.  
A 12 h 30, la plaque-rosace des sites clunisiens sera dévoilée en présence de personnalités.

## La Fédération des sites clunisiens

La Fédération des sites clunisiens a vu le jour le 18 juin 2004, à l'occasion d'un anniversaire lié à la grande histoire de Cluny : le millénaire de la mort de Mayeul (994), quatrième « grand » abbé de Cluny. Pour célébrer cet anniversaire, s'unirent les représentants de trois villes : Valensole (Hautes Alpes) où naquit Mayeul, Cluny (Saône-et-Loire), dont

il fut l'abbé, et Souvigny (Allier) où il mourut. Ces pionniers, élus, conservateurs, chercheurs en histoire, spécialiste du tourisme, bénévoles, fascinés par l'histoire de Cluny, décidèrent d'engager une entreprise de longue haleine : reconstituer le réseau des plus de 1 400 sites clunisiens en Europe, dont la mémoire s'est effritée depuis la Révolution française.